

are now lost, the description of their photostatic reproduction is especially valuable. Historical and religious texts form the contents of five further volumes, also photostats, but they find brief treatment here because their originals have already been catalogued. Thus, ms. Harvard, Ir 26 is a photostatic reproduction of material in an Irish ms. kept in Trinity College Dublin (ms. Dublin, TCD, H 3 18), while mss Harvard, Ir 29-32 are photostats of mss kept in the Royal Irish Academy in Dublin (mss Dublin, RIA 23 A 46, RIA 23 A 47, RIA 23 A 33, RIA 23 B 3). Ms. Harvard, Ir 33 is also discussed briefly as it is not an Irish codex per se, its contents instead being photostatic reproductions of Scottish Gaelic verse. It probably features under the 'MS Ir' heading in the Houghton Library because of a 'simple misinterpretation of the term "GAELIC POETRY", in gilt tooling on its spine' (p. 37). Ms. Harvard, Ir 36 despite its designation, is not a ms. at all, in fact, but rather a twentieth-c. documentary film, *Oidhche Sheanchais* (1934), directed by the American cinematographer Robert J. Flaherty (1884-1951), and focussing on Irish storytelling.

No place or date of writing accompany items 45-7 which Buttmer places at the end of his catalogue because they have an alternative library code 'MS Eng'. This, of course, points to their contents being predominantly in English, but they are described here because they concern material relating to Irish as a vernacular or its manuscript culture, or sometimes both. Item 45 (ms. Harvard, Eng. 660) is an annotated copy of William Shaw's *A Gaelic and English Dictionary* (1780) written by the antiquary General Charles Vallancey (d. 1812). Item 46 (ms. Harvard, Eng. 662), 'Rerum Hibernicarum, Scripti, et Impressi', was also written by Vallancey and provides a unique bibliographic survey of what was known c. 1800 about handwritten and published works unique to Gaelic Ireland. Item 47 (ms. Harvard, Eng. 663) contains descriptions of, and commentaries on, texts from the early fifteenth-c. vellum *Leabhar Breac* ('The Speckled Book') in hands either of Anthony O'Curry (d. 1882) or, possibly, his more famous brother, Eugene (1794-1862).

The catalogue concludes with two indexes, one of First Lines of Verse, the other General, both of which provide the reader with a clear overview of the richness of this important collection. Dr Neil Buttmer provides us with a very welcome scholarly addition to the published catalogues of Irish mss held in various institutions worldwide.

M. NÍ ÚRDAIL

59. CAMPI, Luigi, « Is perfection of this world ? A *quaestio* on creature's perfection in terms of propinquity to or distance from the first being, ascribed to Matěj of Knín », in *Bulletin de Philosophie médiévale*, 62 (2020), p. 213-250.

Une note en marge du seul témoin (Praha, NKP, X H 18) à l'avoir conservée tend à attribuer cette 'Question' à l'un des admirateurs pragois de John Wyclif, à la fin du XIV^e et au début du XV^e s. L'éditeur du texte, présenté ici p. 237-250, s'étonne qu'il ait fallu non moins de trois mains pour copier

un texte aussi bref : f. 128-130 (1^{re} main), 130-131 (2^e), 131-132 (3^e), 132-132 (1^{re}). En effet, l'examen des cahiers conservant la compilation quodlibétique dont il fait partie semblerait exclure que l'on puisse avoir affaire à une *reportatio* des débats par différents membres de l'assistance.

Autre ms. cité : Praha, NKP, X E 24.

H. BRAET

CANCELA CILLERUELO, Álvaro. Voir n° 139.

60. CANELLA, Tessa, « Segni, sogni e visioni nella letteratura di età costantiniana », in *Segni, sogni, materie e scrittura* [...], p. 1-40, ill.

La semeiotica costantiniana del potere prende lo spunto dalle narrazioni dei sogni premonitori della vittoria (a. 312) su Massenzio a Ponte Milvio, analizzando testimonianze imperiali e fonti scritte coeve, dal *Panegirico* del 310, l'*Historia ecclesiastica* di Eusebio, contemporanea al *De mortibus persecutorum* di Lattanzio, scritto nel 313-315 (comunque prima del 316, *bellum Cibalense* di Costantino contro Licinio), fino alla *Vita Constantini* e alla *Laus Constantini*. Il "segno" militare, un monogramma cristologico in greco, adottato dall'imperatore dopo il sogno premonitore, di cui Lattanzio nel testo tramandato dal Paris, BNF, lat. 2627 (s. XI), studiato paleograficamente più che un cristogramma appare uno stauogramma. Il cristogramma è invece attestato numismaticamente (zecche di Pavia, Siscia, ecc.) come insegna militare, mentre sull'elmo imperiale compare il *chrismos*.

Nel formalmente e stilisticamente complesso *Panegyricus Constantini* (ca. 325) del senatore dapprima esiliato, poi graziato, Optaziano Porfirio compaiono *versus inlatti* a cristogramma, che sottintendono una ricca polisemia di sensi e significati, poesia e "pittura" testuale per esaltare la semantica imperiale. Parallelamente immagini pagane si trasformano nell'accezione cristiana, fenomeno dall'a. significativamente definito monoteismo di "mediazione" : il sol invictus, come Costantino subordinato al Dio cristiano, o l'arco di trionfo a Roma nel 315. La propaganda costantiniana si fonda sul parallelo dei successi militari con il favore divino. Anche nel ["labarum"] della *Vita Constantini* Eusebio indica un "trofeo della passione salvifica" e verso la fine del regno è generalizzato l'uso di insegne militari cristiane, che vinceranno i nemici quanto i demoni, a protezione dell'Impero romano e del potere universale che lo informa.

La ricca bibliografia (p. 31-40) a corredo dello studio della Canella è utilizzata in forma molto appropriata e opportunamente discussa in prospettiva cronologica.

S. BERNARDINELLO

61. *Cantare di Giusto Paladino*. Edizione critica a cura di Vincenzo Cassi. Prefazione di Johannes BARTUSCHAT. Giorgio Pozzi Editore, Ravenna 2021 (Biblion. Testi commentati del Medioevo e dell'Età Moderna, 1). 21 cm, 488 p., € 30,00. ISBN 978-88-31358-06-4.

Qualifié, au dos de la couverture, de « *best seller* quattrocentesco in ottava rima », le *Cantare di Giusto Paladino* est un important témoignage littéraire et culturel de son époque, où la passion pour la poésie chevaleresque se mêle à un sentiment de crise religieuse. Compte tenu de ce climat de conflit spirituel, il n'est pas surprenant que la première partie du poème soit consacrée à la rencontre du héros avec Fortune, contre laquelle Giusto – *nomen omen* – se plaint de la manière injustement généreuse dont elle aurait traité certains hommes du passé. Fortune se justifie en expliquant, avec une image topique, qu'elle ne leur a accordé ses dons que pour les faire tomber du sommet de la roue. Dans la deuxième partie du poème, Giusto, convaincu de la solidité du discours de Fortune, est emporté dans plusieurs aventures alors qu'il traverse la forêt à la recherche de son destin. Après avoir remporté un débat théologique avec un démon, il vit en ermite pendant dix ans, jusqu'à sa mort.

L'étude préliminaire de Vincenzo Cassi est étendue et minutieuse, et commence par une introduction générale (p. 15-31) qui se propose de résumer les aspects principaux de l'analyse qui suivra, et qui se divise en deux parties.

Dans la première partie (« *Analisi dell'opera. Temi e aspetti letterari, studio delle fonti e dei materiali narrativi* », p. 33-170), les personnages majeurs sont analysés en détail, en tant que tels et par rapport à leurs modèles littéraires antérieurs. Si le chapitre initial est dédié à la déesse Fortune (p. 39-76), le suivant (p. 76-170) se penche sur les autres personnages exemplaires qui apparaissent au cours du poème.

La deuxième partie du volume (p. 171-312) est consacrée à la tradition du texte. D'abord, l'éditeur donne un aperçu des témoins du *Cantare*, dont la présentation se trouve aux p. 196-211. En plus des copies imprimées, il s'agit des mss suivants : Bologna, BU, 2721; Firenze, BML, Ashburnham 371; Firenze, B. Riccard., 1717; Modena, B. Estense e U., lat. 102 (α S 9 20); New Haven, Yale UL, Beinecke Libr., Beinecke 615; Paris, BNF, ital. 1069; Philadelphia, U. of Pennsylvania, Pattee Libr., 270; Roma, B. Angel., 1554; Roma, B. Casanat., 1808; Roma, B. Accad. Lincei e Corsiniana, 44 G 27; Verona, B. Cap., DCCCXIX. Pour son édition, l'éditeur prend comme modèle le ms. de Bologne : ce choix répond « *alla volontà di valorizzare, al cospetto di una tradizione rielaborativa, l'individualità di un testimone autorevole, designato come tale da elementi di natura ecdotica (oltre che generalmente culturali)* » (p. 315). Une description détaillée de ce ms. se trouve aux p. 211-241.

Par rapport à l'étude des sources et de la tradition manuscrite – longue, intéressante et articulée –, l'analyse linguistique occupe une place mineure (p. 241-258). L'éditeur en conclut que la langue de presque tous les témoins du poème est « *identificabile come un volgare munito di evidenti tratti pansettentrionali ma privo di una spiccata caratterizzazione in senso locale* » (p. 241). La deuxième partie se termine avec une discussion ecdotique approfondie, qui couvre les p. 259 à 312.

Finalement, le texte proprement dit – doté d'un appareil critique et d'un commentaire ecdotique, mais dépourvu de tout commentaire historico-culturel – occupe les p. 325 à 465.

G. VALENTI

62. CARMASSI, Patrizia, « *Book Material, Production, and Use from the Point of View of the Paratext* », in *Inscribing Knowledge in the Medieval Book* [...], p. 304-330.

Le paratexte offre une voie d'accès privilégiée à l'étude du ms. en tant qu'objet, de même qu'il permet d'approcher les représentations du livre à l'époque médiévale. Cette contribution invite ainsi, en se fondant sur une analyse de diverses notes entourant les textes dans une série de mss, à reconsidérer les codices comme des « *corps* » matériels et en mouvement, où sont cherchées des solutions circonstanciées aux problèmes matériels que posent invariablement la reproduction, la transmission et l'imprégnation des contenus textuels au Moyen Âge.

Mss cités : Besançon, BM, 153; Göttingen, SuUB, Philol. 127; København, KB, Fabricius 21 2°; München, BSB, clm 28157; München, UB, 2; Vaticano, BAV, Vat. lat. 9490; Wien, ÖNB, 1970; Wolfenbüttel, HAB, Guelf. 73 Gud. lat., Guelf. 100 Gud. lat., Guelf. 118 Gud. lat., Guelf. 147 Gud. lat., Guelf. 330 Gud. lat.

A. BRIx

CARMASSI, Patrizia. Voir n° 168.

63. CARTA, Francesco, *Interpretare Francesco. I frati, i papi e i commenti alla Regola minoritica (secc. XIII-XVI)*. Viella, Roma 2022 (Sacro/Santo, 32). 21 cm, 457 p., ill., index, € 38,00. ISBN 979-12-5469-200-4.

François d'Assise avait bien pensé à interdire à ses frères de commenter la Règle qu'il avait, non sans difficultés, fait approuver par le pape Honorius III (bulle *Solèl annuere*, 1223), ou le Testament qu'il écrivit peu avant sa mort, cela n'empêcha pas les interprétations et les gloses d'apparaître, encouragées par les papes. Car François avait fondé sa Règle sur des extraits des Évangiles, et revendiquait donc avoir été inspiré par Dieu; mais nombreux étaient ceux qui voyaient le besoin d'intégrer cette création divine dans le droit humain.

F. C. présente, un par un, dans l'ordre chronologique, les nombreux commentaires de la Règle, y compris les lettres pontificales, jusqu'à celui de François Lambert (1523), franciscain devenu luthérien. On y voit, surtout à partir de la bulle *Quo elongati* de Grégoire IX en 1230, les débuts encore timides de ces commentaires jugés superflus par l'auteur de la Règle. Le XIV^e s. voit les premières compilations de commentaires, tandis que l'apparition de l'Observance au XV^e s. entraîne un approfondissement de la lecture de la Règle.

F. C. a voulu consulter et étudier le plus grand nombre possible de mss de ces commentaires (120